

Texte de Daniel Dattée en hommage à Philippe Gracien

Par nature, l'interprofession des semences est complexe. Les différents métiers qui la composent, depuis le sélectionneur ou le producteur-multiplicateur en passant par les usines et les réseaux de distribution sont liés les uns aux autres le plus souvent par des relations contractuelles normalisées. Chaque métier est lui-même structuré localement ou nationalement, souvent internationalement.

Afin d'assurer la sécurité de l'approvisionnement des utilisateurs, et aussi la fluidité et la sincérité du commerce national ou international, le système des organisations professionnelles semences est puissamment organisé par la réglementation nationale, européenne (UE) et internationale (OCDE), et la mission de l'interprofession, le GNIS, que Philippe Gracien a dirigé plus de 20 ans, est précisément de faire vivre efficacement et harmonieusement toutes ces professions aux intérêts distincts. Ce qui nécessite une écoute compétente et attentive.

Il comprenait vite, il connaissait sa boutique il savait les métiers et leurs particularités ; les sujets des plants de pomme de terre sont bien différents de ceux des plantes textiles ou des semences potagères ; un distributeur est en prise sur le marchés, un producteur doit le prévoir un an ou deux d'avance.

La transparence était une de ses grandes qualités : on l'abordait en confiance, Il disait en face si ça va ou si ça ne va pas, parfois avec un soupçon de colère basque.

Par nature certaines professions sont plus fortes que d'autres : comment produire des semences si l'Etablissement grainier ou la coopérative ne donne pas de contrat ? réciproquement les obtenteurs doivent faire multiplier leurs semences de base par des agriculteurs car les « chromosomes ne poussent pas dans les champs ». Equilibrer les rapports de force en établissant les règles du jeu entre professions est le rôle des Conseils de Section par espèce. Le directeur n'intervient pas directement dans ces négociations. Mais il veille attentivement à ce que cela tourne rond dans la bonne humeur et l'estime réciproque.

Ce n'est pas gagné d'avance dans un organisme aussi diversifié dans ses objets, sa réglementation, les hommes et femmes, les thèmes de travail ! Philippe Gracien a su faire du GNIS une auberge accueillante où chacun se sent à l'aise.